

BLACK SABBATH ★ MARIANNE FAITHFULL ★ JIM JARMUSCH

Numéro 91 JANVIER/FÉVRIER 2017
rollingstone.fr

Rolling Stone

THE DOORS
Retour à
VENICE
BEACH

Rolling Stone
INTERVIEW
BARACK
OBAMA
L'ULTIME CONFESSION

RÉÉDITIONS, INÉDITS, LAZARUS

DAVID
BOWIE
L'HOMME DE
L'ANNÉE

BEST OF DE L'ANNÉE
NOS 25
ALBUMS
DE 2016

Enquête
ÉCOLOGIE
EELV m'a tuer

ANNIVERSAIRE
JONI MITCHELL
Hejira a 40 ans

TOUS
DANS
LA RUE
JE GUEULE,
DONC JE SUIS!

Plus

The XX
Flaming Lips
Dropkick Murphys
Philippe Etchebest

The Temperance Movement

Ces hérauts de la scène heavy blues britannique ont un pied dans les sixties, l'autre dans les seventies. Mais c'est au présent qu'ils conjuguent leurs riffs enivrants.

Par Jessica Saval

LES ÉTIQUETTES, TRÈS peu pour nous. On fait ce dont on a envie, c'est tout !” Soit un savant mélange de Led Zeppelin, de The Faces et de The Black Crowes. Flash-back. Londres, début 2008. Phil Campbell rencontre les guitaristes de session Luke Potashnick et Paul Sayer. Quelques jams plus tard, ils sont rejoints par Nick Fyffe à la basse et Damon Wilson à la batterie. C'est l'alchimie parfaite. “Nous n'avons peut-être pas grandi ensemble, mais nous avons tous baigné dans le même univers musical. Nous avons grandi avec les Stones et Led Zeppelin. On peut donc dire que nous sommes sur la même longueur d'onde.” Il faudra néanmoins quatre ans de fermentation avant que The Temperance Movement soit enfin mis en bouteille dans un premier EP

autoproduct, *Pride*. “Nous nous étions tous déjà retrouvés dans une situation où nous n'étions pas en mesure de jouer la musique que nous voulions. Nous tenions donc vraiment à ce que ce premier disque soit le plus honnête possible.”

Avant même que les cinq musiciens aient le temps d'être grisés par le succès, le magazine britannique *Classic Rock* leur remet le prix de la révélation musicale de l'année 2013 lors de la cérémonie des Classic Rock Roll of Honour Awards. À leur grande surprise, il s'ensuit une tournée en première partie des Rolling Stones, ni plus ni moins. “Nous n'avons fait que cinq concerts avec eux, mais c'était vraiment incroyable de pouvoir traîner avec les Stones et d'échanger sur leur carrière !”

Suit l'arrivée du guitariste Matt White à la fin de l'année 2015, en

remplacement de Luke Potashnick, puis leur deuxième opus, *White Bear*, sort quelques mois plus tard. En dix morceaux, ce grand cru au groove rafraîchissant et à l'énergie façon Creedence Clearwater Revival ravira

tous les amateurs de bon gros son à l'ancienne. **rs**

Tournée française du 20 janvier 2017 à Strasbourg au 4 février à Toulouse. Le 24 janvier au Divan du monde, à Paris.



CIGARETTES & ALCOHOL
The Temperance Movement, à consommer sans modération.

Alcest, métallurgie française

Entre Smashing Pumpkins, The Cure et Tool, ce groupe hexagonal acclamé à l'étranger mais méconnu chez nous publie *Kodama*, son cinquième album.



BICÉPHALE
Winterhalter et Neige, duo dark.

© ROB BLACKHAM, DR

FONDÉ IL Y A SEIZE ANS PAR le chanteur et multi-instrumentiste gardois Neige (Stéphane Paut à la ville), rejoint en 2009 par le batteur Winterhalter (Jean Deflandre), Alcest aime à cultiver ses inspirations et change d'orientation avec chacun de ses albums. C'est ainsi que le duo est parvenu à réunir un public éclectique : “Il faut vraiment prendre Alcest pour ce que c'est et se plonger dedans sans a priori. Des publics de toute sorte peuvent apprécier ce qu'on fait s'ils font abstraction des cloisons qu'il peut y avoir entre les styles musicaux.”

Encore méconnus dans l'Hexagone, les deux musiciens rencontrent pourtant un franc succès à l'étranger et ont déjà effectué plusieurs tournées en Europe, en Asie, en Amérique et en Océanie.

Après le succès retentissant de leurs quatre premiers albums, ils viennent de sortir *Kodama* sur le label allemand Prophecy Productions. Inspiré de l'univers du film d'animation japonais *Princesse Mononoké* de Hayao Miyazaki, cet “esprit de l'arbre” aux sonorités cinématographiques s'articule autour du sentiment de non-appartenance aux mondes physique et spirituel : “C'est un album un peu alien, qui ne ressemble à rien d'autre. Pour moi, c'est très important de ne pas avoir quelque chose qui soit ancré dans un courant figé. Mais j'aimerais surtout que l'on remarque le travail qui a été fait. Aujourd'hui, beaucoup de groupes bossent plus sur l'image que sur le songwriting. En ce qui nous concerne, l'écriture des morceaux passe avant tout.” **rs J. S.**



Our Blond Covers

Die and Retry

Doowee Agency/Autoprod

★ ★ 1/2

Sang neuf old school

“Je ne veux pas être parfait, Je veux tout déchirer.” Les quatre Parisiens d’Our Blond Covers ont érigé en principe cette déclaration de Dave Grohl dès leur rencontre en 2013. Après un premier EP, *The Lost Side of the World*, en 2015, le groupe vient de sortir *Die and Retry*, six rafraîchissantes pistes pour tous les allergiques à l’électro. A mi-chemin entre les Beach Boys et Linkin Park, Our Blond Covers adosse ses textes épurés à un mur du son popisant, tout en accords de guitares violemment plaqués, la voix de tête cristalline du chanteur n’étant pas sans rappeler un jeune Bono. Sans fausses notes et sans artifices, *Die and Retry* sent bon les caves et les enregistrements analogiques. Du rock à l’ancienne.

JESSICA SAVAL